

Journée d'étude et d'orientation du 5 novembre 2016

Intellectuels chrétiens dans les débats contemporains
Quel rôle pour Confrontations ?

par **François Euvé**, jésuite,
directeur de la revue *Etudes*,
membre du bureau de Confrontations,

Quelques mots pour ouvrir un débat : la question de la spécificité de Confrontations dans la vie intellectuelle française actuelle, à l'égard de la société comme à l'égard de l'Eglise.

La question de l'intellectuel chrétien, sa visibilité (cf. l'histoire de la vie intellectuelle). Cette question dépasse Confrontations mais on ne peut l'ignorer. Qu'est-ce qui peut intéresser la société civile et pas seulement le monde chrétien.

Il existe une diversité de « think tanks » chrétiens, ce qui n'est pas forcément une mauvaise chose si l'on est à l'aise avec la pluralité dans l'Eglise. Mais il est intéressant de repérer qui fait quoi pour éviter les doublons.

Cela soulève la question de la coordination avec les instances dont nous nous sentons proches (quelques passerelles avec *Ecclesia nova*).

Quelques caractéristiques de Confrontations :

- Des intellectuels représentant une grande variété de disciplines et de lieux d'engagement (pas seulement l'université et la recherche). Une certaine ouverture (à réfléchir sans doute) au monde des médias, au monde associatif ou au monde de l'entreprise. Mais j'ai l'impression que le monde scientifique est peu représenté.
- Une volonté de se saisir des questions les plus contemporaines dans un esprit de recherche (exemple du colloque sur le genre : « penser avec »).
- C'est plus une manière de faire qu'un contenu. On peut souligner la dimension collective. Confrontations n'est pas simplement le rassemblement de « grandes figures ».

Quelques grands axes (ce sont des préoccupations personnelles) :

La question politique face à la réémergence du phénomène religieux (en particulier musulman). Quelle laïcité pour aujourd'hui ?

Plus largement : **quelle place pour les traditions religieuses dans les grands débats actuels** qui mettent en question une vision de l'humain en société (cf. la réflexion de Jean-Marc Ferry). Critique de démarches seulement procédurales (cf. le livre récent de M. Delmas-Marty sur l'« inspiration » dans le domaine du droit). Il y a une perche à saisir.

Au-delà, cela pose la **question du rapport à un régime de modernité** de plus en plus contesté, en particulier au sein de l'Eglise. Est-ce une **remise en cause des Lumières**, une sorte de revanche d'un certain modèle chrétien qui avait été mis à l'écart ?

On critique volontiers **l'individualisme moderne**. Est-ce une nostalgie catholique de collectivisme ?

Dans le champ de l'écologie, on assiste à une déconstruction de la modernité.

Quelques suggestions.

Il y aurait lieu d'ouvrir plus largement la **dimension œcuménique**, en particulier avec la réflexion protestante dont le rapport à la modernité est différent.

Quid d'une certaine **ouverture internationale** ? On risque de se laisser enfermer dans des débats franco-français.